



Un produit naturel, c'est simple diriez-vous. Il contient des ingrédients naturels et donc aucunes substances synthétiques. A première vue, c'est tout à fait juste. Mais sa définition en cosmétique est quelque peu différente.

Pour qu'un produit fini puisse avoir la mention naturelle sur son étiquette, il doit avoir fait l'objet d'un calcul de sa naturalité. Il existe une norme ISO bien spécifique et, cette dernière stipule que, pour que cette allégation puisse être notifiée, le produit doit, à ce jour, obtenir au moins 95% d'ingrédients d'origine naturelle.

Les produits de la marque The Nurse Spirit ont donc fait l'objet de ce calcul de naturalité. Toutes les informations (végan et naturel de la composition du produit fini) sont donc clairement évoquées dans la description de chacun d'entre eux.

A ce jour, pour information et en toute transparence, 3 produits soins du visage ne répondent pas à cette norme ISO. Il s'agit de la gelée micellaire, la crème peau grasse et le sérum anti-âge. Ceci étant, la fondatrice de la marque précise que ces derniers ne sont pas loin de ce 95% de naturalité car, ils contiennent plus de 94% d'ingrédients d'origine naturelle. Il en est de même pour tous les savons et shampoings saponifiés à froid. Bien que les matières premières utilisées soient toutes issues du naturel, le souci réside dans la soude caustique et /ou la potasse qui ne le sont pas. Par définition, tous les savons saponifiés, qu'ils soient solides ou liquides ne peuvent donc pas, au titre de cette norme ISO, obtenir la mention de naturalité attendue.

Il est également important de préciser qu'un ingrédient naturel n'est pas forcément sans dangers. Pour exemple, citons les huiles essentielles. Bien qu'elles contiennent de merveilleuses propriétés, elles ont l'inconvénient d'avoir de fortes concentrations en allergènes et parfois des substances réglementées comme des CMR. De plus, mal utilisées, elles peuvent avoir des effets croisés non sans conséquences. La fondatrice de la marque The Nurse Spirit a fait le choix de ne pas utiliser ces dernières, hormis dans certains dentifrices (qui ont été validés par un ingénieur et un toxicologue). N'ayant que peu de connaissances à leur sujet, elle préfère laisser son utilisation à des professionnels maîtrisant le domaine. Elle précise également que, parfois, certains ingrédients contenant des substances synthétiques étant plus sécuritaires pour le consommateur, elle ne les bannit donc pas dans les cosmétiques naturels. D'ailleurs, ces molécules sont méticuleusement choisies et il est important de préciser qu'elles sont autorisées et que certaines sont même acceptées dans les labels bio.

Un autre sujet important concerne les applications INCI BEAUTY. Bien qu'elles soient très intéressantes, il faut les regarder avec modération. Un ingrédient, qu'il soit synthétique ou naturel, peut avoir le même nom INCI. C'est le cas par exemple de la glycérine, que l'on peut lire sur les étiquettes GLYCERIN. Il est quasiment impossible de savoir de quelle origine elle est. Dans ce cas de figure, et c'est valable pour bien d'autres ingrédients, un produit peut donc vite être mal noté sur ces applications et ce, juste parce que ces dernières ne peuvent pas savoir de

quelle origine ils sont. Il y a également des ingrédients très mal notés comme le phénoxyéthanol. Cette substance a fait l'objet de multiples tests et recherches en utilisation topique. Ceci étant, les dernières évaluations ont démontré que cet ingrédient n'était pas dangereux. Utilisé dans les normes requises, il ne présente donc aucuns dangers pour la peau et les organes systémiques. Il ne faut donc pas toujours confondre les études faites dans le secteur alimentaire de celles réalisées dans le secteur cosmétique. Malheureusement, ce genre de diffusion ne fait qu'accroître la peur du consommateur et il devient difficile de s'y retrouver, de savoir ce qui est vrai ou faux. Beaucoup de greenwashing est à observer dans ce secteur et beaucoup d'informations contradictoires sont à constater, à savoir qui fera le mieux. L'huile de palme a et est d'ailleurs toujours fortement décriée. Mais on oublie de préciser qu'il existe des cultures responsables qui ne cause pas de déforestation. Le beurre de cacao et certains micas par exemple ont été également fortement décriés car, dans certaines régions, des enfants en bas âge sont exploités pour leur récolte. L'huile de coco fait aussi parler d'elle car certains producteurs utilisent des singes récolteurs. La fondatrice de la marque The Nurse Spirit, Suter Amalia, tient à souligner qu'elle favorise l'utilisation de matières premières ayant des labels sérieux afin de limiter ce genre d'exploitation, qu'elle soit animale, humaine et/ou environnementale. Elle favorise, du mieux qu'elle le peut et selon les disponibilités, l'utilisation de ressources locales.

Ceci étant, le plus important est que vos choix de consommation soient dictés par vos convictions. Il est très intéressant de se renseigner, ça enrichi et ça permet d'aller au bout de votre démarche, qu'elle soit éthique ou de conscience. Le seul conseil serait que vous vérifiez l'exactitude des informations par le biais d'outils de référence sérieux, des études cliniques ou des retours de professionnels dans le secteur de la recherche. Ce n'est pas toujours facile, mais trier l'information de nos jours devient presque indispensable.